



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 1^{er} juillet 1961, à Paris et du 3 juillet dans les autres bureaux, un timbre-poste commémoratif du 2^e centenaire de la mort de Pierre FAUCHARD.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,50 NF

Couleurs { noir
vert
bistre

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DECARIS

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

S'il est un homme qui confirme une fois de plus le dicton populaire « nul n'est prophète en son pays », c'est bien Pierre FAUCHARD. Alors qu'aux États-Unis une Académie porte son nom et que des bustes ont été érigés en son honneur dans plusieurs pays étrangers, on ne trouve nulle mention ni de son œuvre, ni même de son nom dans les dictionnaires français les plus courants. Pourtant Pierre FAUCHARD, praticien habile et homme de science, a été le véritable fondateur au XVIII^e siècle de l'art dentaire.

Né vers 1678, il se destina de bonne heure à la chirurgie et servit à bord des vaisseaux du Roi comme élève chirurgien. Puis, il s'installa dans différentes villes de l'Ouest : Nantes, Rennes, Angers où il est en 1696 avantageusement connu en qualité de « chirurgien-dentiste ». Il fut le premier à adopter ce titre. L'art dentaire, jusqu'alors pratiqué par les barbiers et qui sera longtemps une profession fertile en charlatans (que l'on songe aux arracheurs de dents exerçant sur les foires et marchés au XIX^e siècle encore) n'avait pas encore conquis son autonomie ; il allait le faire avec Pierre FAUCHARD qui en 1719 vint à Paris où il poursuivit une carrière de praticien renommé. En 1734 Pierre FAUCHARD, bourgeois de Paris, achetait le « château, terre et fief de Grand-Mesnil ».

Mais ce fut aussi un homme de science : en 1728 parut son ouvrage « le Chirurgien-Dentiste ou Traité des Dents, où l'on enseigne les moyens de les entretenir propres et saines, de les embellir, d'en réparer la perte et de remédier à leurs maladies, à celles des gencives et aux accidents qui peuvent survenir aux autres parties voisines des dents ». Dans ce livre FAUCHARD condense les leçons tirées de son expérience et entend fonder sur une observation scientifique des remarques qui, rassemblées, aboutissent à une théorie des maladies des dents et des opérations qui leur conviennent. Pierre FAUCHARD entend combattre l'abus des extractions ; « il y a des gens si impatients qu'à la moindre douleur ils font sauter leurs dents, mais c'est une méchante maxime que de courir si tôt à l'arracheur ; il ne faut venir à cette opération que quand la dent est tellement gâtée qu'il n'y a plus moyen de la sauver — ou quand la douleur qu'elle excite à la gencive est devenue continue et insupportable ». Une telle attitude — si nouvelle au XVIII^e siècle — a été ainsi à l'origine de tous les progrès scientifiques de l'art dentaire.